

Hachga'ha Pratit

Propos inspirants et d'encouragement et histoires incroyables de Providence qui arrivent de nos jours, tirés de la ligne téléphonique "Hachga'ha Pratit"



Parshiyos Titzaveh - Ki Tisa 5783 ■ Feuillet n°109

Du fond du cœur

D'après les leçons du
Sefer 'Hovot HaLevavot "Chaar HaBita'hon"

Michloa'h Manoth

Voici une histoire qui se passa du temps de Rava (l'un des grands Sages de l'époque du Talmud, compagnon d'étude d'Abayé): un pauvre affamé vint frapper à sa porte, et il lui demanda de lui servir un bon repas. Rava lui demanda : "Qu'as-tu l'habitude de manger ?" Le pauvre répondit : "Une poule grasse et du vieux vin". A cette époque, ces aliments étaient très chers et considérés comme fastueux. Un tel repas en un jour ordinaire était un véritable luxe. "Ne penses-tu pas que tu abuses de ceux qui te nourrissent, en demandant un tel repas ?" lui demanda Rava.

"Qu'est-ce que cela peut te faire ?" répondit le pauvre. C'est Hachem qui pourvoit à mes besoins. Il est dit : "Tous les yeux se tournent avec espoir vers Toi; tous espèrent en Hachem, et Toi, Tu leur donnes leur subsistance chacun en son temps". Il n'est pas dit "en leur temps", mais "chacun en son temps", parce qu'Hachem prévoit la subsistance de chacun, au moment où il doit la recevoir. L'indigent terminait à peine de parler lorsqu'entra la sœur de Rava. Elle habitait loin, et elle n'avait pas vu son frère depuis onze ans. En l'honneur de leurs retrouvailles, elle lui avait apporté un cadeau tout particulier, un repas très spécial : une poule grasse et du vieux vin !

Rava comprit que l'enchaînement des événements avait été orchestré par la Providence divine : "Comment se fait-il, se dit-il, qu'un tel événement inhabituel survienne - que ma sœur vienne me voir avec une poule grasse et du vieux vin ? Ce ne peut être que pour satisfaire aux besoins de ce pauvre..."

Et Rava lui servit ce délicieux repas. Lorsque j'avais étudié ce récit avec Rav Israël Méir Schlass *chlita*, il avait ajouté la remarque suivante : la sœur de Rava n'avait pas décidé le matin même qu'elle avait une envie subite de rendre visite à son frère. Cela faisait onze ans qu'ils ne s'étaient pas vus, et elle avait dû passer du temps à préparer ce voyage. Elle avait dû réfléchir sur le meilleur présent qu'elle pourrait lui offrir, investir du temps dans la préparation de la poule et dans l'obtention

d'un vin particulier, qui se serait bonifié durant des dizaines d'années dans un tonneau de bois. Donc déjà quelques bonnes semaines avant que ce pauvre n'entre chez Rava en demandant un repas, Hachem avait déjà prévu ce repas pour lui.

Tout fonctionne de cette manière. Lorsque quelqu'un se trouve en détresse et qu'il se rappelle qu'Hachem a déjà prévu sa délivrance, sa *Emouna* lui permettra de faire venir à lui la profusion prévue pour lui. Ce pauvre était tellement certain qu'Hachem lui enverrait son repas qu'il vivait, littéralement, de sa *Emouna* - la *Emouna* était son moyen de subsistance. On le voit dans les mots du *passouk* (*Téhilim* 37) avec l'explication de Rachi : "**Aie confiance en Hachem**, et ne dis pas : "si je ne vole pas ou si je donne de la *tsédaka*, comment gagnerai-je ma vie ?" **Fais le Bien. Si tu agis ainsi, tu habiteras dans le pays durablement et tu cultiveras la Emouna** - tu mangeras et tu gagneras ta vie par la *Emouna* que tu as en Hachem, en comptant sur Lui et en faisant le bien, et tu te délecteras des délices de la table même de *Hakadoch Baroukh Hou*.

Oui, oui, on parle de délices, pas de strictes nécessités ; de choses qui procurent du plaisir, de la joie, car Hachem pourvoit à tout besoin, physique, mental et émotionnel. Rachi dit "Tu gagneras ta vie par la *Emouna*". Le salaire de la *mitsva* de *Emouna* nous sera donné après 120 ans, dans le monde futur, parce qu'il est impossible de récompenser les *mitsvoth* dans ce monde-ci. En revanche, nous bénéficions d'ores et déjà de la conséquence directe de la *Emouna* : l'abondance et les délivrances qui sont réservées à une personne lui sont envoyées lorsqu'elle croit fermement qu'elle les recevra.

Hachem nous envoie des "*michlo'hé manoth*" : Il agence les choses de manière à ce que tout parvienne au bon moment, au bon endroit et à la bonne personne, et comme nous le disons dans le *Birkath Hamazone*, Il prévoit la nourriture de toutes Ses créatures, et Il rassasie tout être vivant.

Réflexion

Le secret de Reb Moché

Le pays était dirigé par un homme cruel et antisémite. Les gens tremblaient de peur à la simple mention de son nom, et la vie aurait été intolérable sans Reb Moché. Reb Moché, riche et intelligent, était un homme admirable. Dans le cadre de ses affaires, il entretenait d'excellentes relations avec ce gouverneur qui s'approvisionnait régulièrement chez lui, et il en profitait chaque fois qu'un nouveau décret s'abattait sur ses frères juifs.

D'aucuns disaient que le gouverneur l'invitait de temps en temps pour l'entretenir de sujets importants liés à l'administration du pays.

De ce fait, Reb Moché était la bonne adresse dès qu'il fallait obtenir quelque chose du gouverneur, et les Rabbanim et responsables communautaires se tournaient vers lui en cas de difficulté, ce qui arrivait malheureusement assez fréquemment. Reb Moché faisait tout de suite tout ce qu'il pouvait pour calmer le gouverneur et faire annuler les mauvais décrets.

Or par une sombre journée, une catastrophe se produisit. Le gouverneur avait complètement perdu la tête, et il avait promulgué ouvertement un terrible décret : un mois plus tard, la guerre serait déclarée contre les juifs.

Il y avait pis : lorsque les responsables communautaires se tournèrent en urgence vers R' Moché, ce dernier refusa de les aider. Il s'excusa du bout des lèvres, et leur suggéra de se chercher une autre adresse...

Ses interlocuteurs pleurèrent et le supplièrent par tous les moyens possibles de leur venir en aide, mais R' Moché restait insensible à tout appel.

"Nous n'avons pas d'autre choix, s'exclamèrent douloureusement les Rabbanim. Personne d'autre ne pourra nous aider que notre Père aux Cieux !" Ils proclamèrent des jeûnes et des rassemblements de prière partout, et ils avertirent la communauté : "Personne ne nous aidera ! Nous ne pouvons nous en remettre qu'à Hachem !"

Hachem entendit leurs *téfilot* et eut pitié : le décret fut annulé. Cependant, le comportement glacial de R' Moché laissait une cicatrice. Comment avait-il pu tourner le dos à ses frères de cette manière ?

Jusqu'au jour où R' Moché réunit tous les responsables communautaires. Il avait quelque chose à leur dire : "Sachez que ce n'est pas moi qui ai décidé de vous répondre ainsi. C'est un grand *tsaddik* qui me l'a demandé".

Tous étaient stupéfaits. R' Moché sortit une lettre de sa poche et commença à lire :

"Un terrible décret plane sur les Juifs. J'ai vu que le seul moyen de nous en sortir est d'utiliser le même stratagème que la reine Esther, lorsqu'elle avait invité Haman à son festin, avec Assuérus. Il est écrit dans la *Guémara* (traité *Méguila* 15) : "Pourquoi Esther a-t-elle invité Haman ? Rabbi Néhémya répond : pour ne pas que les juifs se disent : "Une des nôtres se trouve au palais [et elle pourra intercéder en notre faveur]", et qu'ils mettent toutes leurs forces dans la prière". Le *Hatham Sofer*, sur le traité *Kétouvoth* 51, explique que lorsqu'elle entra chez le roi, les juifs pensèrent qu'elle avait renié sa religion, *'Has Véchalom*, et qu'elle s'était mise du côté de Haman. Esther avait accepté de se dévaloriser aux yeux de son peuple, pour ne pas que les juifs se reposent uniquement sur elle.

C'est pour cette raison que je vous demande, Reb Moché, de faire comme si vous ne pouviez rien faire contre ce décret, parce que ce n'est qu'ainsi que la délivrance pourra arriver." C'est là le secret de Pourim, et de toutes les délivrances. Mieux on comprend que personne d'autre que notre Père aux Cieux ne peut nous aider, plus vite la délivrance surviendra !

Chabbat Chalom Pinchas Shafer



רוצים לזכות בשפע של ישועות...?

👉 המתכון המנצח! 👈

רבות מעידים שבזכותו

זכו לראות ישועות

קחו שותפות בהפצת אמונה וביטחון,

ותתברכו בשנה של שפע; שנה של

פרנסה; שנה של נחת.

מסלולים לתרומה

מקבל	קונה	נתון	עשירי קודש
כל המשפחה בתפילה בתענית אסתר בכל ער"ח אצל בעל חובת הלבבות ובתפילה כל יום אצל רבני	זכות ב- שבועה גדולה של 10 בתי כנסת בהפצת העלון	260 ש"ח לחודש	
כל המשפחה בתפילה המיוחדת בתענית אסתר וגם בכל ער"ח אצל בעל חובת הלבבות	זכות ב- שבועה של 6 בתי כנסת בהפצת העלון לכל חודש	156 ש"ח לחודש	קריה נאמנה
כל המשפחה בתפילה בתענית אסתר וגם שתי שעות בכל ער"ח אצל בעל חובת הלבבות	זכות בהפצת העלון בשוב של 3 בתי כנסת לכל חודש	78 ש"ח לחודש	חוט המשולש
כל המשפחה בתפילה המיוחדת בתענית אסתר אצל בעל חובת הלבבות	זכות בהפצת העלון ב- 2 בתי כנסת לכל חודש	52 ש"ח לחודש	טובים השנים

התקשר עכשיו

02-6313742

או בעמדות נדרים פלוס ע"ש 'השגחה פרטית'

Tes miracles au jour le jour

Histoires incroyables de Providence, racontées sur la ligne téléphonique "Hachga'ha Pratit"

La joie de Pourim garantie

J'écoute les cours du Rav Bérish Schneelbag depuis longtemps déjà, et je me suis laissé contaminer par son enthousiasme. Je suis arrivé à la conclusion que le mieux est de vivre de ce qu'Hachem nous donne directement. Alors j'ai jeté ma carte bleue, et j'ai annulé la possibilité d'autorisation de découvert. Depuis, nous sommes pleinement dépendants des bontés du Créateur.

Pas d'emprunts, pas de découverts, et la Main grande ouverte du Créateur du monde. Une semaine avant Pourim, la maison était vide. Nous ne savions pas d'où nous achèterions ce dont nous aurions besoin pour Pourim, pour le *Michté*, pour les *Michlo'hé Manoth*, mais nous nous renforçons, certains que Hachem nous aiderait. Chaque fois que je me sentais anxieux, j'appelais la ligne "*Hachga'ha Pratit*" pour prendre des forces. J'ai ainsi entendu l'histoire de quelqu'un qui avait des *méguiloth* à vendre, et qu'il les avait vendues de manière extraordinaire, ce qui lui a permis de pourvoir aux dépenses de Pourim. Mais moi, je n'avais ni *méguila*, ni quoi que ce soit d'autre à vendre ! Je n'avais pas la moindre idée d'où pourrait venir notre *yéchou'ah*. Mercredi avant Pourim, je réalisai tristement que ma confiance en D.ieu ne devait pas être si grande... Je n'arrivais pas à me débrouiller sans emprunt. Je n'arrivais pas à être serein, et je serais obligé de recourir à la limite de crédit autorisée par la banque. A côté de chez nous, il n'y a pas de distributeur automatique. Alors je décidai d'aller dans un supermarché un peu plus loin pour y faire mes courses. Je pensais que lorsque je ferais la queue avant de passer à la caisse, je sortirais du magasin pour retirer de l'argent au distributeur automatique. Ce serait un emprunt à la banque, mais que faire ? Ma *Emouna* n'était pas assez forte pour qu'un miracle me soit fait et que mes courses soient payées miraculeusement.

J'insiste sur ce point, parce que mon histoire vient renforcer même ceux qui sont au début de leur chemin dans la *Emouna*. Dès qu'on commence à emprunter cette voie, même si on n'a pas encore atteint un niveau de *Emouna* conséquent, Hachem est prêt à nous envoyer Ses délivrances. Il accorde de l'importance même à un *Bita'hon* encore chancelant.

Je remplissais mon caddie avec largesse, lorsque mon téléphone sonna. C'était mon *'havroutha*. "Voudrais-tu que je t'achète du saumon ? me demanda-t-il. Je me trouve au magasin". Il était dans le même magasin que moi.

"Tu savais que j'étais là ?" lui demandai-je. "Pas du tout ! Ma femme vient d'accoucher, et je voulais acheter des repas tout prêts. Comme j'ai vu que tu m'as appelé tout à l'heure, je me suis dit que j'allais te rappeler maintenant".

"Ah", dis-je. Je l'avais appelé pour que nous étudions ensemble, et c'était précisément maintenant qu'il me rappelait. "Si tu es là, lui demandai-je, pourrais-tu prendre mes courses dans ta voiture ?"

"Avec plaisir."

Il me rejoignit dans le magasin, je continuai à remplir mon caddie de toutes sortes de bonnes choses qui allaient faire plaisir à ma famille, et nous arrivâmes finalement à la caisse. J'avais prévu de m'insérer dans une longue queue, afin d'avoir le temps d'aller tirer de l'argent au distributeur, mais ce plan ne convenait pas à mon ami qui était pressé et qui préférait payer par carte bleue aux caisses express. "Je paye pour toi, me dit-il, et tu me rembourseras plus tard".

Il fut débité de 900 shekels pour mes courses qu'il apporta chez moi en voiture. Moi, je restai encore au magasin parce qu'il me restait encore quelques petites choses à acheter. Cette fois, je suivis le plan prévu, et je retirai au distributeur un peu plus de 200 shekels pour payer, puis je rentrai à la maison.

Nous avons fêté Pourim dans la joie, nous avons offert des *michlo'hé manoth* dignes de ce nom, et nous nous sommes régalez d'un excellent repas.

Le jour de Pourim, dans mon *kollel*, chaque étudiant a reçu 120 shekels. Comme je n'y étais pas, mon ami qui les prit pour moi, et il me dit : "On déduira cette somme de ce que j'ai payé pour tes courses".

J'étais d'accord. Quelques jours plus tard, je l'appelai et je lui dis : "J'aimerais te payer, je te dois 780 shekels."

"Non, ne me paye rien, c'est moi qui te dois de l'argent".

"???"

"Oui, on m'a donné 1.000 shekels à faire passer à qui en a besoin, et j'ai décidé de les donner. J'ai de plus reçu 120 shekels de ta part, je te dois donc 220 shekels".

Voilà comment Hachem a payé mes courses de Pourim, m'encourageant à poursuivre dans cette voie, me montrant qu'il voit bien mes efforts et ma volonté de m'attacher à la *Emouna*

et au *Bita'hon*. Merci beaucoup à tous ceux qui diffusent leurs histoires sur la ligne. C'est grâce à votre *'hizouk* que j'ai pu vivre ce récit.

Parce qu'il en était perturbé...

Mon *'havroutha* (compagnon d'étude de la Torah) a une sœur très vertueuse. Elle gère son foyer magnifiquement tout en assumant la responsabilité du gagnepain de la famille, afin de permettre à son mari de se dévouer au service d'Hachem. C'est elle qui gère les finances du foyer, et elle en assume l'entière responsabilité. Un jour, elle mentionna en passant à son mari : "Nous sommes endettés de 9.000 dollars."

Elle ne semblait pas dérangée par ce qu'elle venait de dire, et elle continuait à vaquer sereinement à ses tâches, mais son mari était perturbé. Il ne savait pas du tout qu'ils avaient une dette de cette ampleur. Le lendemain, il demanda à son épouse : "Tu as réussi à dormir, cette nuit ?"

"Pourquoi pas ?"

"Mais à cause de cette dette de 900 dollars !"

"Pas 900, 9.000", rectifia-t-elle. Il ne s'agissait pas d'une dette contractée en une fois, mais d'une accumulation. Elle n'avait jamais pensé impliquer son mari. Elle espérait que la situation finirait par s'arranger, et elle ne pensait pas que cela le dérangerait tellement.

"Cela ne change rien, dit-il sérieusement. Une dette est une dette, et nous ne pouvons pas être endettés."

Ce jour-même (!), il reçut l'appel d'un membre de sa famille de l'étranger qui l'informa qu'il venait de lui envoyer 10.000 dollars sur son compte.

Cela ne peut qu'illustrer l'enseignement selon lequel "Quiconque prend sur soi le joug de la Torah se voit dispensé du joug de la *Parnassa*". Tant que les dettes ne le perturbaient pas, elles restaient impayées. Dès que cela le déranga dans son service d'Hachem, Hachem lui envoya immédiatement la *yéchou'a* (délivrance). Hachem aide quiconque. Le craint et vit avec Lui en toute candeur.

Méguila improvisée à 22h

Israël Lipschitz de Haïfa raconte :

Deux jours avant Pourim, une nouvelle petite-fille nous est née. Dans l'euphorie de la naissance, je n'avais pas oublié qu'il faudrait veiller à ce que la jeune maman puisse entendre la *Méguila* le jour de Pourim. Je voulais lui organiser une lecture le soir à 18h, mais le Rav de l'hôpital m'assura qu'il avait lui-même organisé une lecture avec *minyán* à 19h15.

Or le soir de Pourim, à 19h15, celui qui devait lire la *Méguila* n'était toujours pas arrivé à l'hôpital. Le temps passait, et il ne venait pas. A 19h45, je conseillai à mon fils, le père du nourrisson, de prendre ma *Méguila* et de faire la lecture aux jeunes mamans. Mon fils prit tout de suite ma *Méguila* et se rendit à l'hôpital. Il arriva en même temps que la personne qui avait été en réalité chargée de cette mission, et c'est finalement cette dernière qui lut la *Méguila*.

Puisque mon fils était sur place, il décida de rester dîner avec son épouse. Elle lui demanda s'il s'était occupé des préparatifs pour la fête, des *Michlo'hé manoth*, et des porte-clés.

"Les porte-clés ! s'exclama mon fils. Je les avais complètement oubliés !"

Ce n'était pas la première fois que mon fils et ma belle-fille avaient accompli littéralement l'enseignement : "Lorsqu'arrive le mois de Adar, on augmente la joie"...

Cette année, ils avaient eu une fille, mais trois ans plus tôt, ils avaient eu un garçon en ce mois également, et nous venions de célébrer sa coupe de cheveux.

En l'honneur de l'événement, ma belle-fille avait voulu imprimer la photo de son fils sur des porte-clés, et les distribuer des *Michlo'hé manoth*. Avec tous les autres préparatifs et nombreuses tâches à gérer, mon fils avait tout simplement oublié de récupérer les porte-clés chez l'imprimeur.

Il appela ce dernier immédiatement, et l'imprimeur lui proposa de venir les chercher directement à son domicile.

Il était déjà 22h. La plupart des gens s'étaient déjà acquittés de la lecture de la *Méguila* et avaient même déjà pris leurs repas. Mon fils arriva devant le bâtiment, rue Betsalel, où habitait l'imprimeur. Il commença à monter les escaliers, et se trouva face-à-face avec un monsieur âgé qui avait ouvert la porte de son appartement. "Avez-vous une *Méguila* cachère (apte à être utilisée pour la *mitzva* de la lecture de la *Méguila*)?", demanda-t-il à mon fils.

"Mais oui !"

Mon fils fut heureux de prêter ma *Méguila* à cette personne, qui lui expliqua : "Je ne me sentais pas bien tout à l'heure, et je n'ai pas réussi à sortir de la maison pour écouter la *Méguila*. Maintenant je me sens mieux, et je peux la lire. Je suis donc sorti pour aller chercher une *Méguila cachère*".

Et c'était à cet instant précis que mon fils était arrivé avec la *Méguila* que je lui avais prêtée pour lire à l'hôpital ! Il avait semblé que cet effort avait été inutile, mais en réalité, cela avait été orchestré pour que cette personne âgée puisse s'acquitter de

בוא תזכה גם אתה, להפיץ אמונה בכל הארץ וגם להיושע בישועות פרטיות!

זוכים בישועות!!!

מזל טוב

בשנה שעברה לפני פורים תרמנו הוראת קבע להפצת העלונים כדי לזכות להיושע בזיווג הגון. העברנו את השמות לתפילה מיוחדת על ציונו של בעל חובות הלבבות והוספנו בקשה שניוושע עד ר"ח ניסן.

הפלא היה שבערב שבת כ"ט אדר זכיתי להתארס ממש כמו שביקשתי. תודה לדי' שהישועה הגיע בזכות הפצת האמונה.

משפחת ל.

כהרף עין

אחרי חודשים שחיכיתי לתור לדרכון הגיע היום, ונסעתי מבית שמש למרכז. יצאתי מוקדם ובדרך הפתיעו אותי הפקקים הגדולים. מיד הבטחתי לתרום להשגחה פרטית והתחזקתי שהכל בהשגחה פרטית והכל לטובה. פתאום, מיד אחרי התרומה, הכביש נפתח והגעתי בזמן.

דוב ב.

דירה נאה

לפני ר"ה לקחנו על עצמנו החזקת שכונה שתקבל עלונים כל חודש לזכות מציאת דירה וגם פרנסה בשפע.

והנה זכיתי לראות ישועת ד' עין בעין ממש. כעבור כמה חודשים זכיתי בדירה במחיר למשתכן בירושלים וגם הפרנסה התחילה להגיע בשפע גדול. הרגשתי שבזכות הפצת האמונה בעולם זכינו להיוושע.

תודה, משפחת כהן

מותיר אסורים

לקרוב משפחה שלי היה משפט מסובך ביום שני פרשת ויצא, ול"ע יצא חייב ופסקו לו שנה מאסר בפועל. ביום שני הוא נכנס לכלא והתחיל לרצות את עינו, והסבל של המשפחה כואב מאוד. החלטתי לתרום עבורו להשגחה פרטית. רק 3 ימים עברו, וביום חמישי פרשת ויצא, פתאום, למעלה מדרך הטבע, מודיעים לו שהוא משוחרר ויצא מהכלא בזכות האמונה.

מחיר מצוי

הרבה חודשים חיפשתי דירה להשכרה באזור רוממה בירושלים ולא מצאתי. הבטחתי לתרום שכונה של 7 בתי כנסת להפצת האמונה, ואחרי כמה ימים כבר מצאתי דירה, אבל המחיר היה גבוה מדי. הוספתי עוד תרומה והמשכיר הסכים להתפשר על המחיר. סגרתי חוזה בזכות הפצת האמונה.

מדורים מיוחדים:

לראש המשפחה

[סיפורים,
ראיונות
ומאמרי עומק.]

לעקרת הבית

[טורים אישיים,
מתכונים, מאמרי חינוך
וסיפור בהמשכים]

לילדים ונוער

[סיפורים
ראיונות, חידות
וקומיקס]

הכניסו את האור הביתה!

הצטרפו עוד היום למשפחת המנויים:

חייגו עכשיו:
02-6246845

ניתן להצטרף גם בעמדת נדרים פלוס תחת השם
"מגזין השגחה פרטית"

cette mitsva.

Mon fils lui laissa la *Méguila* et se rendit chez l'imprimeur. Là, ils savourèrent ensemble la joie de Pourim pendant une vingtaine de minutes, mon fils récupéra les porte-clés, puis il redescendit récupérer la *Méguila* chez celui qui avait eu l'entière confiance que Hachem gérerait les choses de manière à ce qu'il ait une *Méguila*.

Un Michloa'h Manoth envoyé par Hachem

Une personne à l'esprit un peu dérangé entra dans un *Beth Hamidrach* de Jérusalem, et il annonça : "J'ai faim ! Est-ce que quelqu'un a quelque chose à manger pour moi ?" Personne ne lui répondit. Constatant que personne ne réagissait à son appel, il déclara : "Si personne ne me donne, alors je vais demander à Hachem". Il récita avec candeur le Psaume "*Mizmor LéDavid*". Dès qu'il eut terminé, quelqu'un entra dans le *Beth Hamidrach*, un sachet en main. Il s'approcha de notre ami, et lui dit : "Peut-être voudriez-vous partager mon repas avec moi ? Je me suis acheté deux portions, et c'est trop pour moi". C'était tellement évident ! Il avait demandé à Hachem, non ? Eh bien voilà ! Hachem lui avait envoyé son repas, et il ne lui restait plus qu'à se laver les mains et à se régaler !

Justement le jour de la Hilloula

Cela faisait longtemps qu'avec quelques amis, nous avions prévu d'aller nous recueillir sur les tombes de *tsaddikim* en Europe. Nous avons dû repousser notre voyage à plusieurs reprises pour diverses raisons, jusqu'à ce que finalement, la semaine de la *Paracha Vayéira*, nous pûmes enfin mettre notre plan à exécution. Le 24 *Téveth*, nous voulions passer la frontière entre la Hongrie et la Pologne, et on nous dit qu'il fallait pour cela passer par *Sátoraljaújhely*. Cette ville est très spéciale parce que le *Yisma'h Moché*, que son mérite nous protège, y est enterré. Alors nous décidâmes de nous recueillir également sur sa sépulture.

Je savais qu' à une courte distance de la tombe du *Yisma'h Moché* se trouvait la tombe de la célèbre *Rabbanith Sarah Arsa*, qui préparait les repas de ce *tsaddik* et de ses invités. Elle-même était particulièrement vertueuse, et elle a d'ailleurs mérité d'avoir un fils qui illumina le monde, le *Rav Hersch Lisker*, que son mérite nous protège.

Comme je suis moi-même descendant de cette *tsaddéketh*, je voulus chercher sa sépulture. Le soleil s'était déjà couché, mais malgré l'obscurité, je m'obstinaï à chercher jusqu'à enfin trouver l'emplacement de sa tombe. Je fus stupéfait de constater que la date de décès qui apparaissait sur sa pierre tombale était précisément le 25 *Téveth*, c'est-à-dire la date de ce jour-même.

J'appelai mes amis pour réciter le *Kaddich*, et nous avons de nouveau apprécié l'intervention de la Providence Divine : un des membres de notre groupe était Cohen et ne pouvait donc pas rentrer dans le cimetière. J'étais encore en train de réfléchir à ce que nous pourrions faire, lorsque sont arrivés quelques juifs avec qui nous avons pu compléter notre *minyán*. J'ai donc pu réciter le *Kaddich* sur la tombe de mon aïeule le jour-même de sa *Hilloula* !

Dévoiler ce qui est dissimulé

J'habitais à Bné Brak. J'y étudiais également, et ma *yéchiva* se trouvait juste à côté de la cour de la *'hassidouth* à laquelle j'appartiens. J'étais comme blotti dans la meilleure couveuse qui soit. Je pouvais célébrer Pourim de toutes les manières possibles : à la maison, à la *yéchiva*, et auprès de notre Rabbi et de ses *'hassidim*. Je profitais de "tous les mondes" - je vivais Pourim dans la joie, l'enthousiasme et l'élévation, et je profitai pleinement de ce jour propice aux miracles et à la délivrance pour prier Hachem de tout mon cœur.

Il y a quatre ans, j'approchais de mes 20 ans, et j'étais en

pleine période de *chiddoukhim*. Mes amis se fiançaient les uns après les autres, et j'attendais mon tour. Ce Pourim-là, je voulais accomplir de mon mieux la *ségoulah* de "on donne à quiconque tend la main", et me réjouir dans une ambiance de sainteté pour qu'Hachem m'envoie Sa *yéhou'a* [au sens simple, il s'agit de l'instruction de donner de la *tséddaka* à qui le demande, mais les livres de *'Hassidouth* expliquent qu'on peut "tendre la main" et demander à Hachem ce qu'on veut ce jour-là].

J'avais appris dans les livres saints la puissance de Pourim, et le soir de Pourim, je vécus une joie et une exaltation exceptionnelles. Après avoir dansé de longues heures durant, je m'endormis finalement avec la joyeuse musique qui résonnait encore à mes oreilles.

Mais le lendemain matin, je fus réveillé par la sonnerie insistante du téléphone. C'était mon père, qui m'annonçait le décès de mon arrière-grand-mère à Jérusalem. L'enterrement devait avoir lieu à *Har Hazeitim* (Mont des Oliviers).

Je dus annuler immédiatement tous mes plans pour la journée. A Yérouchalayim, ce n'était pas Pourim [à Jérusalem, le jour de Pourim, appelé *Chouchan Pourim*, est célébrée le 15 du mois de Adar et non pas le 14]. C'était un jour ordinaire, et bien triste pour notre famille. J'allais me rendre à l'enterrement de mon arrière-grand-mère et l'accompagner lors de son dernier voyage.

Cela signifiait que j'allais laisser derrière moi toute la joie de Pourim en compagnie de mes amis et notre saint Rabbi. Tout de suite après la *Téfila* et la lecture de la *Méguila*, je me mis en route pour Yérouchalayim, la ville sainte. Le trajet mit beaucoup de temps, ainsi que l'enterrement. Le chemin du retour pris également beaucoup de temps. Je n'arrivai finalement qu'en fin de journée à Bné Brak: Pourim touchait à sa fin. Je m'empressai d'accomplir les *mitsvoth* du jour : *Michlo'hé Manoth*, *Matanoth Laévyionim*, et je bus quelques verres de vin pour m'acquitter de la *mitsva* du *Michté* dans la joie.

Le vin eut sur moi un effet très puissant, et rapidement, je tombai dans un sommeil profond.

Bien plus tard, dans la nuit, je me réveillai, et réalisai que j'avais "manqué" Pourim. Je n'avais même pas assisté au "*Tisch*" (grand rassemblement de *'Hassidim* autour de leur Rabbi, afin d'écouter des paroles de Torah et entonner des chants) organisé le soir à la sortie de Pourim. Je n'avais rien vécu. Ni le *Michté*, ni la *sim'ha* particulière avec mes amis, ni l'étude remarquable du jour, et pas même les *téfilot* ardentes de ce jour.

Certes, j'avais accompli toutes les *mitsvoth*, mais toute l'ambiance, l'expérience... Je n'avais pas vécu Pourim. J'avais d'autant plus de peine que je ne comprenais pas pourquoi cela m'était arrivé.

Trois semaines plus tard, le 7 Nissan, mon père m'annonça qu'on me faisait une proposition de *chiddoukh* très intéressante, et de fait, quelques jours plus tard, je me fiançai avec cette jeune fille. Mon beau-père me confia : "je n'ai eu besoin de prendre aucun renseignement sur toi".

Devant ma surprise, il m'expliqua : "Ton nom avait été suggéré plusieurs fois pour notre fille, mais pour une raison ou une autre, je n'étais pas convaincu. Jusqu'à Pourim. Il y a eu la *lévaya* de ma grand-tante, ton arrière-grand-mère. Quelqu'un de la famille t'a montré du doigt et m'a dit : "Tu vois ce jeune homme ? C'est celui qu'on a proposé pour ta fille".

Je dois dire que j'étais impressionné. On sait ce qu'est Pourim à Bné Brak. Et toi tu as renoncé à tout cela pour manifester tes derniers respects à ta grand-mère. Il était clair à mes yeux que tu étais une personne de grande qualité. Quelqu'un qui est prêt à tout abandonner pour accomplir la *mitsva* du *Kiboud Horim* (honorer ses parents) est exactement le genre de personne que je veux en tant que gendre".

Maintenant, je réalise que ce Pourim, Hachem n'était pas que dissimulé. Il S'était manifesté justement dans Sa dissimulation. Justement au moment le plus sombre, la première étincelle de la délivrance jaillissait.

עולם מלא של ! אמונה

ב'מגזין' החדש והמרהיב לכל המשפחה

העניקו למשפחתכם את ההזדמנות להתחזק באמונה

הצטרפו עוד היום כמנוי על המגזין
החדש והעוצמתי
32 עמודי צבע, מלאים במדורים
מרתקים, גדושי תוכן וענין
המבוססים כולם על סיפורים אמיתיים
ומחזקים, כתובים ביד אמן ע"י מיטב
הסופרים.



מבצעים והטבות מיוחדות
לרגל ההשקה!!!

Question personnelle

sur la Émouna, le bita'hon, et la Providence Divine

Précision importante : Lorsque l'on a une question concrète au sujet de la Émouna et ou du Bita'hon, il faut interroger personnellement son rav. Les réponses que nous présentons ici de nos lecteurs éminents nous permettent d'analyser la question posée sous plusieurs angles, mais dans la pratique, il est nécessaire d'interroger personnellement son rav.

Se rapprocher d'Hachem

Rav Aharon Beifuss de Rekhassim : Tout d'abord, la *Téfila* sert à rapprocher l'homme de son Créateur, de son Père aux Cieux. Les épreuves également doivent rapprocher de D.ieu celui qui les subit. Ainsi, lorsque nous prions et demandons dans le domaine du spirituel, la prière nous élève et nous rapproche d'*Hakadoch Baroukh Hou*. Donc, lorsqu'on demande à Hachem de ne pas nous mettre face à des épreuves, le fait même de demander indique un rapprochement à Hachem, et l'épreuve n'est plus nécessaire, puisque l'objectif souhaité est atteint.

Ni les épreuves, ni leur récompense

Rav Sim'ha Friedman de Nof HaGalil : A chaque instant donné, deux parcours se présentent à l'homme : s'élever par un travail personnel, ou s'élever au travers d'épreuves envoyées par Hachem. Les épreuves, par nature, obligent l'homme à déployer son potentiel et peuvent l'amener à s'élever. Mais d'un autre côté, elles présentent un risque : peut-être n'arrivera-t-il pas à les surmonter ? Alors on demande à ne pas être confronté aux épreuves, et à réussir à progresser au travers du parcours plus agréable du travail personnel. Bien entendu, nous devons accepter nos épreuves avec amour et réaliser qu'Hachem nous les envoie pour notre bien, qu'il nous fait confiance et qu'il attend de nous que nous les mettions à profit pour progresser. **Rav Acher Dont de Bné Brak** cite les propos du Rav Its'hak Maltzen, élève du Gaon de Vilna, dans le livre de prières "*Sia'h Its'hak*" : "Nous prions pour ne pas être confronté à des épreuves, parce que l'épreuve peut être bonne pour celui qui la surmonte, mais il existe un risque de ne pas réussir, à D.ieu ne plaise, à la surmonter". **Rav Yéhouda Gold pose l'échafaudage sur lequel tient cette idée** avec l'histoire très connue du Maguid de Doubno qui avait dit au Gaon de Vilna : "Finalement, ce n'est pas difficile d'être Gaon, quand on reste enfermé dans une petite chambre avec des livres". Le Gaon de Vilna avait répondu : "Je ne cherche pas à ce que ce soit difficile..."

Rav Chmouel David Chobaks d'Ofakim : C'est comme les souffrances. D'une part, nos Sages les qualifient de précieuses, mais il n'en reste pas moins qu'on demande : "Efface [nos fautes] dans Ta grande Miséricorde, mais pas au moyen de souffrances ou de dures maladies, etc..." C'est-à-dire qu'à priori, on ne veut pas de souffrances, car qui sait si on pourrait les

On sait que la vie est une suite d'épreuves, que nous avons le devoir de surmonter. Le mot Nissayon (épreuve), indique l'élevation, parce qu'au travers des épreuves, l'homme s'élève. Nos Sages ont enseigné qu'il n'est personne qui ne soit éprouvé par Hachem. Dans ce cas, pourquoi demandons-nous à Hachem dans nos prières de "ne pas nous mettre face à des épreuves" ?

Q #61

Z.K. de El'ad

supporter. En revanche, si nous y sommes confrontés, nous devons les accepter avec amour. Il en est de même pour les épreuves : à priori, il vaut mieux s'en éloigner, mais si nous y sommes confrontés, il faut les accepter avec amour et s'élever au travers d'elles.

Rav Chim'on Erlanger de Beth Chéméech : Les épreuves ne sont pas comme un jeu qui devient plus difficile au fur et à mesure que l'on progresse. Une épreuve peut être très amère, surtout quand on ne sait pas ce qui est attendu de nous. Au moment de l'épreuve, on se trouve dans une situation difficile, et on ne peut pas prévoir notre réaction : allons-nous nous rebeller contre Hachem, ou bien agira-t-on selon Sa volonté ? Qui peut prédire que nous aurons la bonne réaction ? Nous nous plaçons des barrières pour ne pas en arriver là. Cependant, si, indépendamment de notre choix, Hachem nous y confronte, alors nous devons voir cela comme une occasion de nous rapprocher de Lui.

Epreuve et épreuve...

Rav David Hols de Yérouchalayim : Le mot "épreuve" peut signifier beaucoup de choses. Il existe des épreuves particulièrement difficiles auxquelles il vaut mieux ne pas être confronté.

Rav Moché Chéfer de Beth Chéméech : Dans le *Chlah Hakadoch* (sur la *Paracha Vayéra*, passage 24), il est expliqué qu'il existe deux sortes d'épreuves : le but de certaines est d'élever celui qui les subit, et les autres font suite à une accusation du Satan à notre rencontre. C'est de cette dernière catégorie d'épreuves que nous demandons à être épargnés.

Rav Chalom Miller de Beth Chéméech rapporte au nom de certains *tsaddikim* : la formulation exacte qui est employée dans la *Téfila* est "ne nous mets pas face à des épreuves ou à des humiliations", c'est-à-dire que l'on demande à ne pas être confronté à des épreuves qu'on l'on serait incapable de surmonter, ce qui constituerait une humiliation pour nous.

Question pour le feuillet 111

Hachem promet : "Empruntez sur Mon compte, et je rembourserai les dépenses de Chabbath et de Yom Tov". Peut-on dépenser des milliers de shékels en l'honneur de Chabbath et de Yom Tov, quand nos entrées mensuelles s'évaluent à 8.000 shekels ? Comment savoir combien dépenser ?

N.B.D. de Beth Chéméech

Pour envoyer des questions ou des réponses : Laissez un message sur la hotline au +972-2-301-1300, menu 3, ext. 5 (Yiddish ou hébreu).

Email : s023011300@gmail.com | Fax : +972-2-659-9189 jusqu'au dimanche de parachat Vayakheil

Merci d'indiquer votre nom complet et votre ville d'origine. Les noms des questionneurs apparaissent sous leurs initiales et avec leur ville d'origine.

Lueur sur mesure

A partir d'un cours de Torah entendu sur la ligne téléphonique Hachga'ha Pratiit

Dans le livre "*Or'hoth Hayim Léharoch*" (Chapitre 1), il est rapporté : "Fais confiance de tout ton cœur à Hachem, et crois en sa *Hachga'ha Pratiit* (Providence), car Ses Yeux parcourent la terre entière et observent le comportement des hommes, et Il sonde tout un chacun. De cette manière, tu voueras ta confiance en Lui uniquement". On comprend de ces mots que croire en la *Hachga'ha Pratiit* est intrinsèque à la *mitsva* de *Emouna*.

La vie est pavée de difficultés et d'épreuves. Mais comme nous croyons dans la Providence divine, il nous est clair que tout vient d'Hachem. Certes, nous ne saisissons pas toujours le pourquoi des choses. Parfois, l'avenir éclaire le passé, et on comprend rétroactivement que les difficultés, dans leurs moindres détails, étaient en fait une préparation aux bienfaits dont Hachem voulait nous combler. Cette notion se voit clairement dans le miracle de Pourim : tellement d'événements, comme par exemple Esther qui avait été envoyée au palais d'A'hachvéroch (Assuérus), ou tant d'autres détails relatés dans la *Méguila*, avaient été qualifiés de "malheurs", au moment où ils s'étaient produits, mais en fin de compte, il était clair qu'ils avaient en fait préparé le sauvetage du Peuple d'Israël.

Le 'Hatham Sofer dit (dans *Torath Moché* sur la *Paracha Ki Tissa*) qu'il en est ainsi pour tout ce qui arrive dans la vie de chacun. Les épreuves ne constituent qu'un petit

Enseignement tiré du cours merveilleux
Rav Bérich Schneebalg chlita

Croire dans le bien

chapitre dans toute la *Méguila* des Bienfaits d'Hakadoch Baroukh Hou; et Lorsque l'on croit fermement qu'ils viennent de Lui, on est grandement récompensé pour cela. Le 'Hatham Sofer s'exprime ainsi : "Avant que ne s'accomplisse la Volonté royale, nous ne comprenons pas, mais nous croyons fermement que nous ne souffrons pas en vain. Cette *Emouna* est bonne pour nous, parce que nous en serons récompensés".

C'est ainsi qu'il explique le *passouk* : "Tu Me verras par derrière, mais Ma Face ne peut être vue" (*Chémouth/Exode 33,23*) : "Tu me verras par derrière" – tu verras, tu comprendras rétroactivement ce qui était et ce qui s'est fait, après la réalisation du dessein final. Avant, au début, "Ma Face ne peut être vue" : on ne peut pas comprendre la raison d'être des difficultés.

Quoi qu'il en soit, nous demandons à Hachem que le bien qui nous est réservé vienne de manière manifeste, et non déguisé en difficulté. Le saint Rabbi Elimélekh avait dit en ce sens que même si Hachem semble se comporter durement avec quelqu'un, tout est en réalité pour son bien. Le roi David avait demandé : "Dans Ta grande bonté, exauce-moi en m'accordant Ton aide fidèle" (*Téhillim/Psaumes 69,14*) – qu'Hachem nous envoie Son aide au travers d'une évidente bonté, et non pas d'une apparente dureté.

Qu'Hachem nous aide à mériter continuellement Ses bontés dévoilées, Amen !

The shiurim of Harav Shneebalg are delivered weekly in Yiddish and Hebrew alternatively. Dial 2 then 3 (after language preference)

A double sens

Du côté des donneurs

Je suis passée par une période de chiddoukhim très longue, et je sentais que mes forces étaient à bout. Puis j'ai découvert le fascicule de Hachga'ha Pratiit, et j'ai fait don de 40 fascicules. Par la grâce de D.ieu, je me suis fiancée très rapidement avec le jeune homme pour lequel j'avais prié. Les mots me manquent pour vous exprimer ma reconnaissance ! Puissiez-vous continuer à éclairer le monde !!

Du côté des receveurs

Chalom ! Ces derniers temps, nous nous sommes beaucoup renforcés dans le domaine du Bita'hon grâce à vos merveilleux fascicules. Nous avons annulé nos cartes bleues et l'autorisation de découvert, nous veillons à réciter le Birkath Hamazone convenablement, et rapidement, nous avons vécu des délivrances surnaturelles. Ainsi, en marque de gratitude à Hakadoch Baroukh Hou et à Ses fidèles émissaires, je fais un don important pour la diffusion de la Émouna. Puissions-nous mériter de cette manière d'éclairer d'autres de cette lumière de Emouna et Bita'hon, et puisse la Présence Divine reposer sur vos actions et entreprises.

Vous pouvez vous aussi vous associer à la diffusion de la émouna à travers le monde, et de bénéficier de la promesse du Zohar d'avoir "des enfants et des petits-enfants craignant D.ieu et honnêtes".

Contactez dès maintenant notre
hotline au +972-2-631-3742
ou faites un don :

Sur les bornes Nedarim Plus, sur le compte "שער" הבטחון	Par envoi postal : Boîte postale 5475 Jérusalem	Par virement bancaire : Banque Leumi, branche 902, num. compte : 57390056
---	---	--

Vous voulez diffuser ces feuillets
dans des synagogues,
des magasins, ou autre ?

Appelez nos bureaux au
+922-2-583-6075

entre midi et 14h (heures israéliennes), ou
laissez-nous un message à ce numéro.

Pour recevoir le feuillet,
envoyez-nous un message sur

B023011300@gmail.com